FEUILLETON NUMÉRO 196

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

XVII

Le major Cavalcanti

— En France, vous comprenez, on est sévère; il ne suffit pas, comme en Italie, d'aller trouver un prêtre et de lui dire: Nous nous aimons, unissez-nous.

Il y a mariage civil en France, et, pour se marier civilement, il faut des pièces qui constatent l'identité.

— Voilà le malheur, ces papiers je ne les ai pas.

— Heureusement que je ne les ai pas.

— Heureusement que je les ai, moi, dit Monte-Cristo.

— Vous?

— Oui.

— Vous les avez?

— Je les ai.

— Ah! par exemple, dit le Lucquois, qui, voyant le but de son voyage manqué par l'absence de ses papiers, craignait que cet oubli n'amenât quelque difficulté au sujet des quarante-huit mille livres; ah! par exemple, voilà un bonheur. Oui, reprit-il, voilà un bonheur, car je n'y eusse pas songé, moi.

— Pardieu! je crois bien, on ne songe pas à tout. Mais malheureusement l'abbé Busoni y a songé pour vous.

— Voyez-vous, ce cher abbé!

— C'est un homme de précaution.

— C'est un homme admirable, dit le Lucquois; et il vous les a envoyés?

— Les voici.

Le Lucquois joignit les mains en signe d'admiration.

— Vous avez épousé Oliva Corsinari dans l'église de Sainte-Paule de Monte-Cattini; voici le certificat du prêtre.

— Oui, ma foi! le voilà, dit le major en le regardant avec étonnement.

— Et voici l'acte de baptême d'Andréa Cavalcanti, délivré par le curé de Saravezza.

— Tout est en règle, dit le major.

— Alors prenez ces papiers, dont je n'ai que faire, vous les donnerez à votre fils, qui les gardera soigneusement.

— Je le crois bien!... S'il les perdait...

— Eh! s'il les perdait? demanda Monte-Cristo.

— Eh bien! reprit le Lucquois, on serait obligé d'écrire là-bas, et ce serait fort long de s'en procurer d'autres.

— En effet, ce serait difficile, dit Monte-Cristo.

— Presque impossible, répondit le Lucquois.

— Je suis bien aise que vous compreniez la valeur de ces papiers.

— C'est-à-dire que je les regarde comme impayables.

— Maintenant, dit Monte-Cristo, quant à la mère du jeune homme?...

— Quant à la mère du jeune homme... répéta le major avec inquiétude.

— Quant à la marquise Corsinari?...

— Mon Dieu! dit le Lucquois, sous les pas duquel les difficultés semblaient naître, est-ce qu'on aurait besoin d'elle?

— Non, Monsieur, reprit Monte-Cristo; d'ailleurs, n'a-t-elle point?...

— Si fait, si fait, dit le major, elle a...

— Payé son tribut à la nature?...

— Hélas! oui, dit vivement le Lucquois.

— J'ai su cela, reprit Monte-Cristo: elle est morte il y a dix ans.

— Et je pleure encore sa mort, Monsieur, dit le major en tirant de sa poche un mouchoir à carreaux et en s'essuyant alternativement d'abord l'œil gauche et ensuite l'œil droit.

— Que voulez-vous, dit Monte-Cristo, nous sommes tous mortels. Maintenant vous comprenez, cher monsieur Cavalcanti, vous comprenez qu'il est inutile qu'on sache en France que vous êtes séparé de votre fils depuis quinze ans. Toutes ces histoires de Bohémiens qui enlèvent les enfants n'ont pas de vogue chez nous. Vous l'avez envoyé faire son éducation dans un collège de province, et vous voulez qu'il achève cette éducation dans le monde parisien. Voilà pourquoi vous avez quitté Via-Reggio, que vous habitez depuis la mort de votre femme. Cela suffira.

— Vous croyez?

— Certainement.

— Très bien, alors.

— Si l'on apprenait quelque chose de cette séparation...

— Ah! oui. Que dirais-je?

— Qu'un précepteur infidèle, vendu aux ennemis de votre famille...

— Aux Corsinari?

— Certainement... avait enlevé cet enfant pour que votre nom s'éteignît.

— C'est juste, puisqu'il est fils unique.

— Eh bien! maintenant que tout est arrêté, que vos souvenirs, remis à neuf, ne vous trahiront pas, vous avez deviné sans doute que je vous ai ménagé une surprise?

— Agréable? demanda le Lucquois.

— Ah! dit Monte-Cristo, je vois bien qu'on ne trompe pas plus l'œil que le cœur d'un père.

— Hum! fit le major.

— On vous a fait quelque révélation indiscrète, ou plutôt vous avez deviné qu'il était là.

— Qui, là?

— Votre enfant, votre fils, votre Andréa.

— Je l'ai deviné, répondit le Lucquois avec le plus grand flegme du monde: ainsi il est ici?

— Ici même, dit Monte-Cristo; en entrant tout à l'heure, le valet de chambre m'a prévenu de son arrivée.

— Ah! fort bien! ah! fort bien! dit le major en resserrant à chaque exclamation les brandebourgs de sa polonaise.

— Mon cher Monsieur, dit Monte-Cristo, je comprends toute votre émotion, il faut vous donner le temps de vous remettre; je veux aussi préparer le jeune homme à cette entrevue tant désirée, car je présume qu'il n'est pas moins impatient que vous.

— Je le crois, dit Cavalcanti.

— Eh bien! dans un petit quart d'heure nous sommes à vous.

— Vous me l'amenez donc? vous poussez donc la bonté jusqu'à me le présenter vous-même?

— Non, je ne veux point me placer entre un père et son fils, vous serez seuls, monsieur le major; mais soyez tranquille, au cas même où la voix du sang resterait muette, il n'y aurait pas à vous tromper: il entrera par cette porte. C'est un beau jeune homme blond, un peu trop blond peut-être, de manières toutes prévenantes; vous verrez.

— A propos, dit le major, vous savez que je n'ai emporté avec moi que les deux mille francs que ce bon abbé Busoni m'avait fait passer. Là-dessus j'ai fait le voyage, et...

— Et vous avez besoin d'argent... c'est trop juste, cher monsieur Cavalcanti. Tenez, voici pour faire un compte, huit billets de mille francs.

Les yeux du major brillèrent comme des escarboucles.

— C'est quarante mille francs que je vous redois, dit Monte-Cristo.

— Votre Excellence veut-elle un reçu? dit le major en glissant les billets dans la poche intérieure de sa polonaise.

— A quoi bon? dit le comte.

— Mais pour vous décharger vis-à-de l'abbé Busoni.

— Eh bien! vous me donnerez un reçu général en touchant les quarante derniers mille francs. Entre honnêtes gens de pareilles précautions sont inutiles.

— Ah! oui, c'est vrai, dit le major, entre honnêtes gens.

— Maintenant, un dernier mot, marquis.

— Dites.

— Vous permettez une petite recommandation, n'est-ce pas?

— Comment donc! Je la demande.

— Il n'y aurait pas de mal que vous quittassiez cette polonaise.

— Vraiment! dit le major en regardant le vêtement avec une certaine complaisance.

— Oui, cela se porte encore à Via-Reggio, mais à Paris il y a déjà longtemps que ce costume, quelque élégant qu'il soit, a passé de mode.

ENCRES SADOINE
fixe et à copier

MALADIES *CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chez les 2 sexes, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un* **Médecin de Lille M. DUJARDIN**, *ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique. Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la* **Pharmacie, 37, RUE DE L'HOPITAL St-ROCH, 37,** *et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le flamand.*
15 Années de succès. Voies urinaires et voies respiratoires 35751 guérisons radicales

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
MOBILIER
En Versant:

5 fr.	en a 50	fr. de Marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	» 100	»	2 »	10 »
15 »	» 150	»	3 »	15 »
20 »	» 200	»	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maisons de Vente:
S'adresser: A ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Le 20 Octobre 1832, l'Académie de Médecine vote au **DOCTEUR OLLIVIER**
UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS
AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS
Guérison certaine, radicale des **Maladies de la Peau** (*Dartres, Eczémas, Prurigos, etc.*), Scrofule, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, Affections cancéreuses, Ulcères invétérés, Vices du Sang, et de toutes les Affections provenant de l'impureté et de l'altération du sang. — *Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.*
Spécifique, par excellence, des **MALADIES CONTAGIEUSES** et de leurs terribles conséquences, acquises ou héréditaires, récentes ou invétérées et rebelles à tous les traitements: **Accidents secondaires** ou **Ulcérations de la bouche et de la gorge, Gommes, Exostoses, Douleurs**, etc.
Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.
BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER
Ces Biscuits, d'un goût très agréable, d'une digestion facile, conviennent à tous les tempéraments, à tous les âges, et se conservent pendant plusieurs années, par toutes les températures et sous tous les climats. — Après quatre années d'expériences publiques, l'Académie de Médecine a constaté leur efficacité constante dans les maladies les plus invétérées. — Aucun médicament, dans le monde entier, n'a obtenu une seule des distinctions qui honorent les **Biscuits du Dr Ollivier.** — *On les trouve dans les bonnes Pharmacies de France et de l'Etranger.*
En parlant des **Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine, dans son Rapport officiel au Gouvernement,** s'exprime ainsi: « *Ces Biscuits offrent un médicament d'une composition constante, d'une préparation aussi parfaite que possible.....* **Ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'Humanité.** »
Brochure, Rapport, Echantillon *gratis et franco.*
Dépôt général: 33, Rue de Rivoli, Paris
Consultations de 1 h. à 6 h. et par correspondance.
APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 60 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.
Dépôts à Roubaix: Ph. COILLE et DELAPORTE. — à Tourcoing: Ph. BRUNEAU, 2, Rue de Lille.

Nombreux Fonds de Commerce à Vendre dans tout Paris et la Banlieue depuis 1,000 francs.
Avance de fonds — Renseignements gratuits. — Ecrire à M. Patris, 30, rue Tiphaine, à Paris Grenelle.

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
32, rue de Tournai, 32
LILLE
HOTEL
Victor DEPLANCK
Chambres très confortables
GAFÉ DES VOYAGEURS
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

LOUIS CATRICE
93, Grande-Rue, à ROUBAIX
Dépositaire de la
CHICORÉE DES TRAVAILLEURS
POUR ROUBAIX ET ENVIRONS
ET DE LA
SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS
SAVON DU CHAMBARD
20 centimes
SAVON DES TROIS-HUIT
40 centimes
Pour le détail; s'adresser aux colporteurs

HALTE-LA!!
CAMARADES,
Lisez la **JEUNESSE SOCIALISTE**, revue mensuelle du Socialisme Scientifique qui vient de paraître.
La brochure portant les numéros 9 et 10
0,40 CENTIMES
La demander dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux.
DÉPOT GÉNÉRAL, 28, rue de Fives, 28. — LILLE

TOMBLAINE près Nancy (France)
TAPIOCA BLOCH
Garanti Pur et Véritable.
Nous prions le public de réclamer le véritable Tapioca Bloch.
Pour mettre fin aux contrefaçons dégoûtantes, MM. BLOCH préviennent le public que le Tapioca sortant de leurs Usines est vendu sous la dénomination de Tapioca Bloch.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE et Industrielle
Louis JUSTIN
Rue des Fleurs, 48, ROUBAIX
Reproductions et agrandissements en tous genres
Portraits depuis 5 Francs la douzaine
DESSINS EN CHEVEUX
TRAVAIL A DOMICILE SUR DEMANDE

MALADES! Ne vous laissez pas éblouir par toutes ces réclames trompeuses recommandant des pastilles et sirops ne produisant la plupart du temps aucun résultat.
Si vous êtes enrhumés,
Si vous êtes atteints de bronchites,
Si vous avez mal à la gorge,
Si votre poitrine est oppressée,
Si vous passez de mauvaises nuits,
prenez les **PILULES JEAN-BART**, à 1 Fr. 50 la boîte (Créosote, Eucalypsol, Iodoforme, Baume Tolu) seul remède soulageant et guérissant **radicalement en trois jours** toutes les affections des bronches et de la poitrine.
Dépôt général: Pharmacie S. Maerten, Dunkerque; dépôt: pharmacie Gobert, rue Esquermoise, et dans toutes les bonnes pharmacies.

Meilleur Marché qu'en Belgique
AUX DEUX NÈGRES
27, Grande-Rue, 27. — ROUBAIX
CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS
Vêtements de travail, Velours en tous genres
MARIAGES, DEUILS
Vêtements sur mesure depuis 25 Fr.
MEN SPREEKT VLAAMSCH
Bien remarquer l'adresse: **AUX DEUX NÈGRES**

LA FRANÇAISE
Maison Spéciale
94, Rue d'Artois LILLE
ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing ET Reims
TISSUS EN SOLDE
DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN
Mercerie Lainages et Bonneterie
94, Rue d'Artois LILLE
FOULARDS & CRAVATES-CORSETS
Maison Spéciale LA FRANÇAISE

BIBLIOTHEQUE
du Parti Ouvrier Français
132, RUE MONTMARTRE, PARIS

TITRES ET NOMS DES AUTEURS DES BROCHURES	prix par exemplaire	prix par cent	port par exemplaire	port par cent en gare	port par cent à domicile
Programme du Parti, par Jules Guesde et P. Lafargue	0 20	20 »	0 10	0 80	1 05
Collectivisme au Palais-Bourbon, par J. Guesde	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Patriotisme et Internationalisme, par Jean Jaurès	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Communisme et évolution économique, Paul Lafargue	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Problème et Solution. — Les huit heures à la Chambre, par J. Guesde	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Programme Agricole, commenté par Paul Lafargue	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Le droit à la Paresse, par Paul Lafargue	0 20	15 »	0 05	0 60	0 85
La démocratie socialiste allemande devant l'histoire	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte, par Karl Marx net	0 50		0 10		
Sans-Patrie, par René Chauvin	0 15	7 »	0 05	0 60	0 85
Socialisme et Sexualisme, par Aline Valette et le Docteur Z... net	0 50		0 10		
Almanach du Parti ouvrier, pour 1892-93-94 chaque	0 15	10 »	0 05	0 80	1 05
Congrès nationaux du Parti ouvrier, (Lille 1890, Lyon 1891, Marseille 1892, Paris 1893, Nantes 1894), chaque	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Paul Lafargue en cour d'assises, par Millerand	0 15	7 »	0 05	0 80	1 05
Philosophie du socialisme, par Gabriel Deville, net	0 25		0 10		
Chants révolutionnaires, d'Eugène Pottier avec préface d'Henri Rochefort	3 60		0 30		
La Propriété, origine et évolution, par Paul Lafargue	2 60		0 40		
Manifeste du Parti communiste, par Karl Marx et Frédéric Engels	0 30		0 10		
Les souffrances de la classe ouvrière, par Brunellière	00 5		00 5		
L'Almanach du Parti ouvrier pour 1896	0 25		0 10		

NOTA. — Les commandes de 25 fr. et au-dessus sont expédiées franco à domicile. Toutes les commandes non accompagnées d'un mandat sont considérées comme nulles.

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille
APPAREILS pour **COXALGIE, Genoux CAGNEUX, Jambes BRACHYTIQUES.** — BOTTINES **spéciales** *pour tous les genres de* **PIED-BOT** *et de* **PIED-PLAT.**
Fabrication et Réparations
AVIS. En outre des appareils de luxe, la Maison en construit de beaucoup plus simples pour les personnes peu fortunées.
NOTA. — *Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au N°* 60 (vers le milieu de la rue Esquermoise) 60

AVIS
Le journal l'*Egalité de Roubaix Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'Imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.
Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille
GRAND ASSORTIMENT, QUALITÉ SUPÉRIEURE DE:
BAS à varices, CEINTURES ventrières, PESSAIRES, SONDES, INJECTEURS, URINAUX, etc., à *des prix exceptionnels de* BON MARCHÉ.
NOTA. — *Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au N°* 60 (vers le milieu de la rue Esquermoise) 60